



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FORMES ET PATRONS D'AZZEDINE ALAÏA PAR THOMAS DEMAND

Exposition du lundi 27 février au dimanche 20 août 2023

Ouvert tous les jours de 11h à 19h

Plein tarif : 10€ - Tarif réduit : 3€

Métro : Hôtel de Ville

Contact presse :

fondationazzedinealaia@2e-bureau.com

presse@fondationazzedinealaia.org

Fondation Azzedine Alaïa
18, rue de la Verrerie, 75004 Paris
Tel. +33 (0) 1 87 44 87 75
presse@fondationazzedinealaia.org
fondationazzedinealaia@2e-bureau.com



La Fondation Azzedine Alaïa expose dans la galerie attenante au Studio d'Azzedine Alaïa une série de photographies de Thomas Demand tirée d'un travail réalisé en 2018 et 2019 sur les patrons préparatoires d'Azzedine Alaïa. Au même moment, le Jeu de Paume consacre au photographe une rétrospective intitulée « Thomas Demand, le bégaiement de l'histoire ».

L'exposition des photographies des patrons d'Azzedine Alaïa est une très belle occasion pour dévoiler au public, pour la première fois, un lieu tenu secret depuis la disparition du couturier le 18 novembre 2017 : le Studio d'Azzedine Alaïa. Les visiteurs pourront découvrir, entre deux photographies de Thomas Demand, au travers d'une fenêtre, le Studio de Monsieur Alaïa et imaginer le couturier à l'œuvre.

La série de photographies présentée à côté du studio du couturier révèle la fragilité et la poésie des empreintes papier des vêtements d'Azzedine Alaïa.

Le détail photographique restitue les marques du travail : empreintes de doigts, pliures, perforations et déchirures. Cet assemblage aléatoire de silhouettes en carton, papier et calques aux couleurs de l'arc-en-ciel joue à cache-cache avec l'objectif de Thomas Demand. Ces patrons plats utilisés pour la création de vêtements en trois dimensions, sont ici saisis dans le format bidimensionnel de la photographie.

“Vous ne savez pas s'ils vont être repris un jour, ou s'ils feront partie d'une nouvelle œuvre d'art, et c'est ce que j'ai aimé dans l'atelier : cette incertitude” Thomas Demand.

L'analogie entre le travail photographique conceptuel de Thomas Demand et la découpe papier de pièces couture par Azzedine Alaïa peut surprendre à première vue. Les deux artistes ont en commun le sens d'une plasticité sculpturale et d'une appropriation transformatrice de l'existant. Sorciers romantiques, ils ajoutent tous deux de la beauté au monde en construisant de nouvelles formes et de nouveaux univers.

Recroquevillés, pliés, perforés et dentelés, ces patrons portent les traces du temps, et leurs formes parlent de vêtements, de corps et de silhouettes. Au repos comme des natures mortes semble-t-il, mais le souvenir d'une vie, du mouvement est encore perceptible dans les plis.

Ils sont les reliques d'un travail assidu et précis, prêt à être repris à tout moment. Plissés, déchirés, ils portent des instructions écrites : « la doublure commence ici », « le long ruban gros grain ici », les mesures des incisions, autant de marqueurs visuels du travail de la main.



© Thomas Demand 2023 / Adagp, Paris



© Thomas Demand 2023 / Adagp, Paris



© Thomas Demand 2023 / Adagp, Paris



FONDATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

La Fondation Azzedine Alaïa a été reconnue d'utilité publique par décret du 28 février 2020. Voulue par Azzedine Alaïa de son vivant, ses missions sont la conservation et la mise en valeur de l'œuvre du couturier, des œuvres qu'il a collectionnées toute sa vie dans les domaines de l'art, la mode et le design, l'organisation d'expositions et le soutien d'activités culturelles et éducatives.

La Fondation expose le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art et de mode de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée. Ces lieux abritent des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve également une librairie dédiée à la mode et à la culture et un café dans une cour arborée.

La Fondation Azzedine Alaïa attribue également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.

Le logo de la Fondation Azzedine Alaïa a été réalisé par Julian Schnabel.